

# *Le serment d'Hoël IV*

*Comme je n'ai pu vous celer*

*Le vieux péché qui me harcèle,*

*Ô mon âme, vous faites celle*

*Qui ne veut pas se consoler.*

*Et vous dites : « La bête immonde*

*Va revenir dans un moment*

*Et gâtera tout le froment*

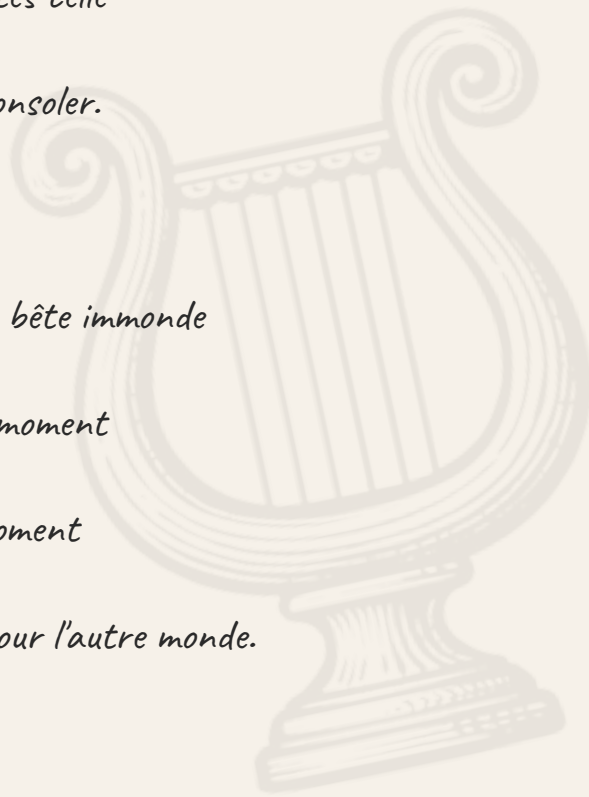
*Que nous gardions pour l'autre monde.*

*« C'est la bête de saint Stefan,*

*Moitié lionne et moitié femme,*

*Et qui gonfle sa croupe infâme*

*Sous la grâce d'un sein d'enfant.*



« Effroi des pâles cénobites,  
Elle entre en eux ses crocs de fer,  
Et les sept flammes de l'enfer  
Tremblent au creux de ses orbites. »

Ô mon âme, me direz-vous  
Si c'est par dégoût, crainte ou leurre,  
Que vous n'osâtes tout à l'heure  
Nommer le monstre horrible et doux ?

Son nom, ma chère âme, est Luxure.  
Vous le connaissez bien pourtant ;  
Mais je veux faire sur l'instant  
Un grand serment qui vous rassure :

Moi, Hoël IV, prince-abbé  
D'Eussa, de Sizun, de Molène,

*Seigneur du bois et de la plaine,*

*Officiai de Pont-Labbé.*

*Je jure par le saint rosaire*

*Et, s'il est besoin, par la croix*

*Du Christ Jésus, en qui je crois*

*Et qui porta notre misère,*

*De ne laisser à mon péché*

*Aucun repos, aucune trêve,*

*Tant qu'avec la crosse ou le glaive*

*Je ne l'aie en terre couché.*

*Et quand la bête sera morte,*

*Lui rendant affronts pour affronts,*

*Alors, mon âme, nous pourrons*

*Clouer sa guenille à ma porte.*



*Et libres de tout souci vain,*

*Dans le pur enclos de délices,*

*Avec des mains fraîches et lisses,*

*Nous peignerons l'Agneau Divin.*

*Charles Le Goffic (1863-1932)*

